

# Gridi au collège

## chronique des collèges concentrationnaires

Gridi rapporte ici des témoignages qui lui sont envoyés des quatre coins de France et qui rendent compte des conditions de vie et de travail qui sont actuellement faites aussi bien aux enfants qu'aux adultes dans les collèges. Les indications de lieux ou de personnes sont modifiées par la Rédaction de la rubrique pour éviter que les auteurs des envois ne soient reconnus et pour préserver ainsi à chacun la liberté d'expression. Précisons encore que nous n'entendons pas attaquer telle ou telle personne mais que nous estimons urgent de dénoncer les conséquences désastreuses d'un système. C.P.E.

Aujourd'hui c'est une collègue de Gridi qui prend la parole. Elle est professeur de dessin dans un collège:

"Mes conditions de travail ne sont pas les pires: de par ma salle de travail (salle fixe, isolée des autres classes, munie d'un dépôt, de deux lavabos, d'un revêtement de sol en ciment) de par ma directrice qui me laisse pratiquer ma pédagogie sans me chercher d'histoire, je suis très avantagée et je peux me considérer parmi les mieux "installés" des collègues que je connaisse! Et j'insiste beaucoup sur ce point.

Mais tout est relatif et ce qui suit peut permettre une réflexion sur les conditions de travail dans les collèges.

Dans un collège un prof. de dessin fait 20 heures par semaine.

L'an passé j'avais 9 classes et environ 250 élèves.

Cette année j'ai 13 classes soit 350 élèves (100 de plus que l'an passé)

A quoi est dû cette augmentation d'effectifs:

- en partie à la réforme Haby qui limite le nombre d'élèves à 24 par classe mais supprime les dédoublements (une classe de 32 dédoublee donnait deux groupes de 16)
- en partie à l'arrivée d'un professeur de travail manuel qui "me vole" les heures de travail manuel (j'avais les mêmes élèves pour 1 heure de dessin + 1 heure de travail manuel)

Les effectifs: en sixième 24 élèves (non dédoublee)

en cinquième classe dédoublee comme précédemment

en quatrième classe dédoublee (bien que cela ne soit pas prévu par les textes! Miracle!!)

L'horaire: chaque classe ou groupe 1 heure par semaine.

Finalement je dois m'estimer heureuse de n'avoir que 350 élèves car si mes classes de quatrième n'étaient pas dédoublees j'en aurais entre 537 et 669 !!!

Cela ressort clairement à la lecture des données ci-après:

Ce que j'ai actuellement:

6e1, 6e2, 6e3 et 6e6 chacune pendant 1 heure par semaine

5e2 gr.1,gr.2; 5e3 gr.1,gr.2; 5e4 gr.1,gr.2; 5e6 gr.1, gr.2 pour 1 heure

4e1 gr.1,gr.2; 4e2 gr.1,gr.2; 4e3 gr.1,gr.2; 4e3 gr.1,gr.2; 4e4 gr.1,gr.2

4e5 non dédoublee tous ces groupes pendant 1 heure chacun

total .....350 élèves

Et ce que j'aurais sans 4e dédoublees:

6e1, 6e2, 6e3, 6e6 chacune pendant 1 heure

5e2 gr.1,gr.2; 5e3 gr.1,gr.2; 5e4 gr.1,gr.2; 5e6 gr.1,gr.2 pour 1 heure

.... / ....

4e1, 4e2, 4e3, 4e4 pendant une heure chaque classe ayant 32, 34, 32 et 32 élèves, la 4e5 qui n'a que 24 élèves pendant une heure

soit un total de ....425 élèves  
mais pour seulement 13 heures

Pour compléter mon service à 20 heures il faudrait donc encore m'ajouter soit 7 heures avec des groupes de 16 élèves

soit 7 heures avec des classes non-dédoublées de 32 ou 34 élèves

ce qui donnerait un total compris entre 537 à 669 élèves

Voilà à quoi j'ai échappé cette année mais nombre de collègues doivent avoir entre 537 et 669 élèves!

Ces chiffres donnent à réfléchir:

-quel défilé!

-comment nerveusement tenir le coup?

-comment travailler?

.en pédagogie Freinet? il ne faut pas l'envisager!

.et même en pédagogie traditionnelle, est-ce possible?

-combien d'années tenir le choc? faut-il donc gagner sa vie dans la hantise d'une dépression nerveuse à plus ou moins long terme?

d'après un témoignage paru dans le bulletin de travail de la commission "art enfantin"

Quelques autres témoignages typiques des conditions de travail dans les collèges au niveau de la création "artistique"

S.a dû s'arranger avec son collègue pour que chacun ait sa classe attitrée mais la salle ne ferme pas à clé d'où travaux détruits ou détériorés

N.se demande: "Dans quels établissements le prof de dessin a à sa disposition une salle avec rideaux-projecteur-eau à proximité? L'an dernier le projecteur ciné 16mm était parfois disponible et un abonnement à la cinémathèque pédagogique permettait quelque fois des projections...Evidemment pas le temps de voir le film avant afin d'en faire une synthèse! L'appareil était à transporter du bureau du directeur aux salles respectives. Il était si lourd que j'ai bientôt renoncé tellement c'était épuisant pour se trouver en panne quelquefois lors de la projection, ...Avoir à ranger, à rembobiner après le cours alors que d'autres élèves attendent, ou trouver le bureau fermé et plus personne dans l'Établissement le soir pour ranger! C'était à en pleurer de rage ... et d'épuisement.

B." pré-fabriqués sans eau, sans possibilités d'obscurcir...pas de matériel audio-visuel..Nous prof.de dessin qu'on se plaît à appeler récemment "spécialistes de l'image"..Depuis quelques temps nous n'avons plus le droit de sortir pour aller au lavabo, à peine pour aller au cabinet, à la suite d'un accident..

"Je me demande aussi certains jours ce que je fais là et pourquoi et comment il m'arrive bien d'avoir envie de fuir.

"Je crois que ce doit être le cas de tous, non?"

"On a des murs à abattre!"

"Et le vous découvre vous-même tenant le compte de ce qui vous reste de forces le samedi -et certains d'entre vous sans mêmes pourtant..."

"Il y a des satisfactions c'est vrai mais fugaces; on n'a pas le temps de les savourer. Serait-on tous pessimistes ou fatigués. On ne retient que le mauvais côté des choses? C'est vrai que le matin est plein d'enthousiasme et que le soir arrivé on est vidé-lessivé et souvent pessimiste, peut-être à tort."

GRIDDI AU COLLEGE